

taux fondé sur le nombre de femmes mariées aux principaux âges féconds (15 à 44 ans) est plus exact. Voici la natalité pour 1,000 femmes mariées de 15 à 44 ans en 1958, 1959 et 1960:

<i>Province</i>	1958	1959	1960	<i>Province</i>	1958	1959	1960
Île-du-Prince-Édouard.....	214	221	223	Saskatchewan.....	188	190	189
Nouvelle-Écosse.....	189	190	191	Alberta.....	194	194	194
Nouveau-Brunswick.....	216	213	210	Colombie-Britannique....	163	163	162
Québec.....	212	209	199				
Ontario.....	166	167	167	CANADA <sup>1</sup> .....	184	185	182
Manitoba.....	168	175	177				

<sup>1</sup> Données de Terre-Neuve et des Territoires du Nord-Ouest non disponibles.

A ce sujet, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et le Québec, dans cet ordre, ont enregistré les taux de fécondité les plus élevés et la Colombie-Britannique et l'Ontario, les moins élevés.

De plus, contrairement à ce que l'on pense en général, il naît plus d'enfants depuis 1953 en Ontario qu'au Québec; ainsi, en 1960, 159,245 enfants sont nés en Ontario, contre 137,850 au Québec. Dans tout le Canada, il est né 478,551 enfants en 1960, soit un peu moins que le chiffre record de 479,275 en 1959.

**Sexe des naissances vivantes.**—Partout où elle est recueillie, la statistique des naissances accuse un excédent de garçons. Aucune explication concluante n'en a encore été fournie; néanmoins, le fait est si bien accepté en statistique qu'une juste proportion entre garçons et filles constitue l'un des critères de l'enregistrement intégral des naissances. Le nombre de garçons, par millier de filles, nés au Canada s'est maintenu en moyenne autour de 1,057 depuis le milieu des années 1930. Les taux provinciaux varient beaucoup plus à cause du nombre relativement faible des naissances. Plus le nombre des naissances est bas, plus la variation peut être grande d'une année à l'autre. Un autre fait généralement reconnu dans plusieurs pays,—bien qu'il n'ait aucune explication satisfaisante,—est que la proportion de garçons semble s'élever durant ou peu après les grandes guerres, ce qui, apparemment, s'est produit au Canada de 1942 à 1945, alors que la proportion s'est élevée à la moyenne de 1,064 durant ces quatre années au regard de 1,054 de 1931 à 1941 et de 1,057 depuis 1946.

**3.—Proportion selon le sexe des naissances vivantes, 1941-1960**

NOTE.—Y compris Terre-Neuve depuis 1949 et le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest depuis 1950.

Année	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles	Année	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles
1941.....	131,175	124,142	1,057	1951.....	195,918	185,174	1,058
1942.....	140,584	131,729	1,067	1952.....	208,070	195,489	1,064
1943.....	145,725	137,855	1,057	1953.....	214,423	203,461	1,054
1944.....	146,652	137,568	1,066	1954.....	224,168	212,030	1,057
1945.....	148,912	139,818	1,065	1955.....	227,382	215,555	1,055
1946.....	169,945	160,787	1,057	1956.....	231,697	219,042	1,058
1947.....	183,973	175,121	1,051	1957.....	241,073	228,020	1,057
1948.....	178,123	169,184	1,053	1958.....	241,675	228,443	1,058
1949.....	188,339	177,800	1,059	1959.....	246,073	233,202	1,055
1950.....	191,413	180,596	1,060	1960.....	246,029	232,522	1,058

**Naissances à l'hôpital.**—En 1960, plus de 94 p. 100 des naissances canadiennes ont eu lieu à l'hôpital, au regard de 87 p. 100 en 1955. Le tableau 4 indique l'accroissement des naissances à l'hôpital dans chaque province depuis 1931. Avant le régime d'assurance-hospitalisation fédéral-provincial établi en 1958, auquel toutes les